

# Bonnes nouvelles

(attention danger : on nous exploite !)

La semaine dernière (le 10 juin) avait lieu à Cologne le Comité de Groupe de Ford Europe (CEEF) avec la direction bien sûr et les représentants syndicaux des usines d'Espagne, d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, de Russie et de Blanquefort (représentée par le secrétaire CE).

On ne peut pas dire qu'il s'agisse d'un moment d'échanges ou d'une occasion pour les syndicats de poser des revendications. C'est plutôt un moment privilégié pour les dirigeants de Ford de faire sa propagande. Elle a tout le monde ou presque devant elle et peut se lâcher sur ses « revendications » à elle.

Car il faut savoir que c'est la crise en Europe, que les patrons souffrent avec un chiffre d'affaire qui stagne, des dividendes difficiles à distribuer, un taux de profit qui a tendance à baisser, des coûts du travail préoccupants... Oui c'est dur pour eux ! Il n'est jamais question des revenus des salariés, des conditions de travail, des emplois, de la formation ... Non, Ford ne parle que compétitivité.



Alors ces dirigeants ont eu une idée : faire une étude sur la situation de Ford en Europe. Il est possible selon eux qu'elle se conclut par la découverte d'une surcapacité de production, par la nécessité de fermer une usine en Europe. Sans blague, ils savent déjà ? Et là, tous les syndicalistes se regardent « pourvu que cela ne tombe pas sur nous ».

Ford se plaint, pleurniche mais ne parle pas des profits de la FMC, des résultats prévus à la hausse pour 2015, des revenus faramineux des dirigeants, de ses ventes qui augmentent... même en Europe.

Les dirigeants de Ford mentent, manipulent, conditionnent les élus syndicaux pour leur faire accepter des futures attaques et reculs sociaux.

Il faut bien comprendre qu'il n'y a pas de limite à la machine infernale à vouloir faire du profit sur le dos des salariés. Nous ne serons jamais assez rentables ou compétitifs ! Leur laisser les mains libres, c'est se faire ratatiner. On le dit, on le répète, il est nécessaire de se défendre.

## LE COUP (ET NON LE COÛT) DE LA COMPÉTITIVITÉ

C'est la rengaine des dirigeants de Ford, comme partout sûrement. L'hypothétique, éventuelle, future transmission que nous pourrions produire avec un peu de chance dépendra de la « compétitivité » de l'usine.

La question n'est pas de savoir si nous savons travailler, si nous avons les compétences techniques ni même si nous sommes motivés. Non, la question c'est si nous sommes prêts à revenir sur nos droits, nos acquis, nos salaires, notre temps de travail, nos conditions de travail ...

Ford ne détaille pas, c'est vrai, mais commence à dire qu'une proposition nous serait faite prochainement. Evidemment le « deal » devrait être un marché de dupes, une opération de chantage classique : soit vous acceptez les conditions soit la transmission va ailleurs. Ford essaie depuis des années de nous conditionner à cette soi-disant absence de choix, au terrible « c'est comme ça et pas autrement ».

Seulement voilà. Nos actions, notre refus de plier a sérieusement entraver la stratégie de Ford. L'usine est encore là, nous avons encore de l'activité et nous n'avons pas dit notre dernier mot.

## COMPÉTITIVITÉ



## RASSEMBLEMENT À BORDEAUX

La confédération CGT appelle à une mobilisation nationale pour la défense des salaires de toutes et tous. Le niveau de vie diminue, des millions de gens (retraités, jeunes, chômeurs, précaires et même des salariés avec un boulot) s'appauvrissent et vivent en dessous du seuil de pauvreté (près de 9 millions). Alors il y a urgence à se mobiliser.

RENDEZ-VOUS JEUDI 25 JUIN - À BORDEAUX  
11 HEURES, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

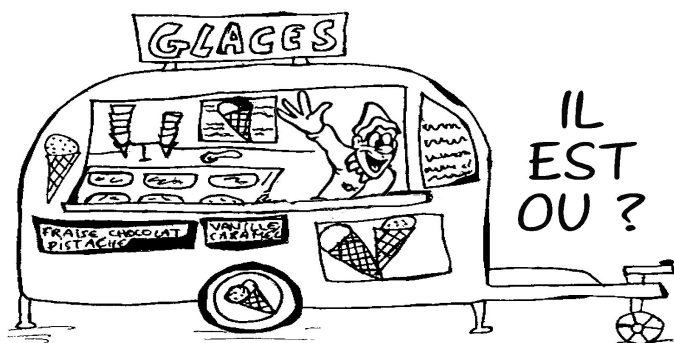
## INTÉRIMAIRES MAL-TRAITÉS !

Il n'a pas fallu attendre longtemps pour voir la hiérarchie traiter à la légère les intérimaires. Vendredi dernier, une intérimaire a appris qu'elle finissait sa mission en fin d'après-midi (vers 17h30) soit 4 heures avant sa débauche. Impossible pour elle de chercher du travail pour la semaine suivante. Voilà donc le sort de ces jeunes précaires. C'est inadmissible. Le moindre des respects serait d'annoncer la fin de mission suffisamment à l'avance. Ce n'est pas compliqué.

**Pour rappel, en 2013 dans l'accord « égalité homme-femme » la direction s'engageait à respecter un délai de prévenance de 5 jours pour tout changement dans le travail d'un salarié. Donc acte ?**

## MAIS IL EST OÙ ?

Nous n'avons plus de nouvelles du marchand de glaces. Il est passé une fois au secteur DCT, depuis plus rien. Il nous faut absolument un planning avec les heures de passages et les endroits. Joyeux ou un autre peu importe, on veut des glaces.



## J - 11 : FORD AU TRIBUNAL

C'est ce lundi 29 juin à 14h que nous nous retrouverons avec la direction de Ford, avec ses avocats... au Tribunal de Grande Instance. Le CE et la CGT attaquent la multinationale pour non respect de son engagement sur le maintien des 1000 emplois et sur un prêt de personnel illicite car étant une manœuvre pour réduire les effectifs.

**Nous refusons les reniements de Ford, les entourloupes et ce que nous considérons comme une utilisation frauduleuse de l'argent public (46 millions d'aides depuis 2011). Saisir la justice ne peut être une solution miracle, nous le savons. Mais en utilisant cet outil, nous espérons agir, maintenir une pression, dénoncer publiquement des agissements patronaux libres de tout contrôle, de toute contrainte.**

Le CE et la CGT-Ford essaient aussi de remobiliser les pouvoirs publics étrangement absents, voire complices. L'avenir de l'usine et de nos emplois c'est aussi l'avenir de milliers d'emplois dans la région, c'est important pour toute la population. Alors, il n'est pas question de lâcher quoique ce soit. Rendez-vous le 29 juin !

## ET SI VOUS VOUS SYNDIQUEZ ?

### ... À LA CGT BIEN SÛR

Non ce n'est pas un gros mot ni même une tare. Se syndiquer c'est s'organiser collectivement pour défendre nos intérêts de salariés : nos emplois, nos salaires, nos conditions de travail mais aussi notre sécurité sociale, nos retraites ...

**Que ce soit dans l'usine ou en dehors, les temps sont durs car les patrons s'attaquent à tous nos droits et acquis. Alors, nous devons résister ensemble. L'équipe militante CGT vous accueille avec plaisir.**

Parlez-en à nos militantes et militants.



## FORD RÉPRIME EN TURQUIE

Avec la grève des ouvriers en Turquie, le mois dernier, nous avons une vision plus précise de la politique sociale chez Ford.

**D'abord, cela ne lui pose pas de problème de payer les salariés autour de 330 euros par mois. Et encore, cela ne semble pas suffire à les rendre complètement compétitifs puisque eux aussi subissent un chantage permanent.**

Surtout n'imaginons pas que les dirigeants leur expliquent qu'il y a de la marge. Au contraire, il n'est pas question d'augmenter leurs revenus. Quand les ouvriers de l'usine Otosan ont protesté contre leurs bas salaires et contre l'absence de liberté syndicale, Ford a répondu en sanctionnant : 67 salariés sont licenciés pour « faute disciplinaire ». Il faut dire que la grève était déclarée illégale par le gouvernement turc, véritable allié des patrons de l'automobile.

**Mais les dirigeants de Ford sont sympas (ou se croient sympas) « Il était prévu d'en licencier une centaine dans un premier temps » a déclaré Farley lors du Comité de Groupe Européen du 10 juin à Cologne.**

**Nous tenions à affirmer une nouvelle fois notre solidarité entière à nos collègues de Turquie. La vague de grève s'est arrêtée mais rien ne dit que cela ne reprendra pas plus fort en Turquie ou que ça ne s'étende pas dans d'autres pays car partout nous avons les mêmes problèmes, la même colère.**

Pour s'informer, pour débattre allez sur le site de la CGT Ford : [www.cgt-ford.com](http://www.cgt-ford.com).